



Syndicat CGT MACON



Mâcon le 15 Octobre 2015



LUTTE DES CLASSES..... VOUS EN DOUTEZ.....

Air-France 2900 licenciements :

C'est sans aucun scrupule que la Direction d'Air-France a annoncé, en Comité Central d'Entreprise, la suppression de 2900 emplois, fleuron de l'aviation, porte étendard Français des transports aériens, tout comme l'est la SNCF et son TGV dans le ferroviaire, l'autre entreprise majoritairement à capitaux publics.

A travers ce battage politico-médiatique, le message qui est passé, vous l'avez bien compris, ce n'est certainement pas l'annonce dévastatrice des emplois supprimés, non, "plus important, plus grave", c'est le choc qu'ont subi ces deux messieurs RH d'Air-France, qui ont été bousculés et qui en ont perdu leur belle chemise blanche.

Honte à ce gouvernement, honte à ces partis politiques, honte à ces médias qui, au mépris de l'objectivité et au respect de la hiérarchie de l'information, salissent des hommes et des femmes qui n'ont trouvé que ce moyen d'expression (certes malheureux) pour essayer de se faire entendre et pour défendre leur moyen de subsistance.

Monsieur le Président Hollande, vous trahissez les Français qui vous ont élu, vous savez ces "petites gens, ces petits salariés", ceux qui vous ont majoritairement fait confiance pour changer de politique, celle de votre prédécesseur, de cette droite libérale et réactionnaire.

Oui en effet, c'est sans aucun scrupule que vous tournez le dos à vos engagements, ceux d'une politique de gauche, plus juste, plus équitable et garantissant la protection et les droits aux plus faibles, **sachez une chose "le petit peuple" saura s'en souvenir.**

Avec cette trahison, vous précarisez le monde du travail et vous prenez un risque énorme, faire le lit d'un parti fasciste et antirépublicain, au regard de l'histoire ... c'est une faute inexcusable !

Ce n'est pas les coups de menton de votre premier ministre, qui n'hésite pas à traiter les salariés comme de vulgaires criminels, qui fera oublier vos incompétences et votre inexorable échec. →

Quelle belle opportunité pour ce gouvernement, de se taper des ouvriers, de surcroît militants à la CGT, le message que vous voulez faire passer est clair, **marquer l'opinion publique en frappant le seul syndicat, le seul pôle de résistance dans notre pays devant la politique libérale du MEDEF que vous appliquez.**

Au lieu de faire la danse du ventre devant le grand Patronat, Monsieur Hollande, Monsieur Walls, Monsieur Macron ... attachez vous donc à faire payer les voleurs, les antipatriotes. Rappelez-vous de ce cher Monsieur Cahuzac, votre propre ministre du budget, toutes ces grandes entreprises, et tous ces évadés fiscaux qui fuient leurs responsabilités sociales.

En récupérant ces milliards d'Euro, vous pourriez aisément maintenir un service public digne de ce nom, seul bien commun, pour les citoyens qui n'ont pas l'accès à la propriété et qui ne possèdent rien.

Monsieur Hollande, vous faites un très mauvais calcul, **le peuple vous le fera payer très cher !**

Même si la CGT ne cautionne pas les attitudes agressives, qui de toute façon ne servent en rien la cause que l'on défend, bien au contraire. La seule chose redoutée par nos patrons et les actionnaires, c'est de taper à leur porte monnaie, l'argent et les profits sont la seule religion de ces capitalistes.

Ne comptez pas sur nous pour plaindre ces croques morts en chemise blanche, la vraie violence, elle est de leur fait, elle est sociale, elle est chez les salariés qui vont perdre leur emploi du jour au lendemain ; la violence, c'est les conséquences familiales et les drames humains que cela peut engendrer.

Le député Jaurès a dénoncé, devant la Chambre des députés, "la responsabilité profonde et meurtrière des grands patrons" :



« Le patronat n'a pas besoin, lui, pour exercer une action violente, de gestes désordonnés et de paroles tumultueuses ! Quelques hommes se rassemblent, à huis clos, dans la sécurité, dans l'intimité d'un conseil d'administration, et à quelques-uns, sans violence, sans gestes désordonnés, sans éclats de voix, comme des diplomates causant autour du tapis vert, ils décident que le salaire raisonnable sera refusé aux ouvriers ; ils décident que les ouvriers qui continuent la lutte seront exclus, seront chassés, seront désignés par des marques imperceptibles, mais connues des autres patrons, à l'universelle vindicte patronale. [...] Ainsi, tandis que l'acte de violence de l'ouvrier apparaît toujours, est toujours défini, toujours aisément frappé, la responsabilité profonde et meurtrière des grands patrons, des grands capitalistes, elle se dérobe, elle s'évanouit dans une sorte d'obscurité. »

Jean Jaurès, discours devant la Chambre des députés, séance du 19 juin 1906

Ce discours, plus de 100 ans après, criant de vérité, est tellement d'actualité.